INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 20 mai 2022**

* Les marchés européens ont fini en légère hausse; les mesures de soutien de la Banque centrale chinoise compensant la lourdeur de Wall Street. L’indice CAC 40 a clôturé sur un gain de 0,2% à 6 285,24 points, limitant son repli sur la semaine à 1,2%. L’EuroStoxx50 s’est pour sa part adjugé 0,36% à 3 563,51 points. Le rouge était dominant à Wall Street où le Dow Jones perdait 0,65% vers 17h30. Le S&P 500 et le Nasdaq sont en passe de subir leur septième perte hebdomadaire consécutive, la plus longue série de pertes depuis 2001, selon Dow Jones Market Data.
* Les mauvais résultats des derniers jours, dont ceux de Target et Cisco, ont miné le moral des investisseurs. Ces derniers ont pourtant pris connaissance d'une bonne nouvelle en provenance d'Asie ce matin.
* La Banque populaire de Chine a en effet décidé une baisse de son taux de référence pour les prêts hypothécaires. Le taux préférentiel de prêt a été réduit de 15 points de base à 4,45%.
* " Les régulateurs chinois ont également encouragé les banques commerciales à offrir des taux plus favorables aux acheteurs d'un premier logement. Le marché est susceptible de percevoir la décision d'aujourd'hui comme une mesure de soutien au marché immobilier ", explique Commerzbank.
* Cette mesure de relance a relégué en arrière-plan (au moins pour un temps) les nuages qui s'accumulent au-dessus des Bourses : guerre en Ukraine, inflation et croissance économique.
* Cette semaine, le cours du lithium a dépassé pour la première fois le seuil des 5 500 dollars la tonne, un prix multiplié par cinq en un an. Ce métal, indispensable à la fabrication de batteries de véhicules électriques, est soutenu par l’accélération de la demande des équipementiers automobiles à l’échelle mondiale. La hausse devrait s’accentuer encore avec la levée des restrictions sanitaires en Chine, qui représentent environ la moitié du marché mondial des voitures électriques.
* Cette semaine, le rand sud-africain a progressé d’environ 2% à 15,86 rands pour 1 dollar. La devise a bénéficié du tour de vis monétaire décidé par la Banque centrale du pays (SARB). L’institution a en effet relevé son principal taux directeur de 50 points de base pour le porter à 4,75%. La SARB cherche ainsi à endiguer une inflation qui a atteint 5,9% en avril, en rythme annuel, alors que le corridor cible de l’institution se situe entre 3% et 6%. De nouvelles hausses de taux devraient suivre cette année.
* En avril 2022, le nombre total de créations d'entreprises, tous types d'entreprises confondus, a reculé de 2,5% sur un mois, après une hausse de +1,7 % en mars, a relevé l'INSEE. Les immatriculations de micro-entrepreneurs se sont repliées plus fortement que les créations d'entreprises classiques (-3,4% contre -1,2%). Dans les transports et l'entreposage, le nombre de créations a accéléré sa baisse, à -13,7% en avril contre -3,8 % le mois précédent, alors que e repli est resté élevé dans le soutien aux entreprises (-2%) et dans la construction (-4,6%).
* Les ventes au détail au Royaume-Uni ont augmenté de 1,4% en avril 2022 sur un mois, rebondissant après les baisses des deux mois précédents et dépassant les prévisions du marché d'une baisse de 0,2%. Des hausses ont été observées dans l'alimentaire (+2,8 %), chez les détaillants hors magasin (+3,7%), à savoir l'habillement, et du côté du carburant (+1,4%). En revanche, les ventes de produits alimentaires dans les supermarchés sont restées globalement inchangées et les ventes dans les magasins non alimentaires ont diminué de 0,6%. Hors carburant, les ventes au détail ont augmenté de 1,4%.

**SOCIETES**

* Du côté des valeurs, le secteur de la distribution - Carrefour en tête - a connu une semaine difficile, lesté par les mauvais résultats des groupes américains. Le luxe a également été délaissé, pénalisé notamment vendredi par la pression s'exerçant sur les marges de Richemont.
* En revanche, Engie a affiché de loin la plus forte hausse du CAC 40 sur la semaine du fait de la solidité de ses résultats. Le groupe industriel énergétique français a distancé Société Générale, qui changera de directeur général dans un an et qui a finalisé la cession de ses activités en Russie. Même cause, même conséquence pour Renault.
* Les choses s’accélèrent pour Air France-KLM (+1,06% à 4,3 euros). Quelques jours après l’annonce d’un partenariat stratégique avec CMA CGM, qui doit voir l’armateur marseillais prendre jusqu’à 9% du capital du transporteur aérien, Air France-KLM fait état aujourd’hui de discussions exclusives avec Apollo Global Management concernant l'injection de 500 millions d'euros de capital dans une filiale opérationnelle d'Air France, propriétaire d'un parc de moteurs de rechange d'Air France dédiés à son activité d'ingénierie et de maintenance.

Le produit de la transaction permettrait à Air France-KLM et Air France de rembourser partiellement l'aide de l'Etat français. En décembre dernier, le groupe annonçait avoir remboursé 500 millions d'euros de l'encours de 4 milliards d'euros du prêt garanti par l'Etat français (PGE) qui lui avait été consenti au printemps 2020 pour traverser la crise du Covid.

Rembourser au moins 75% de ces prêts représente un enjeu d'importance pour Air France-KLM. En effet, Il s'agit de la condition sine qua non pour participer à la consolidation qui se joue actuellement dans le secteur aérien.

* Evoluant en petite hausse dans la matinée, Unibail-Rodamco-Westfield (URW) a nettement accéléré ses gains à la mi-journée pour terminer sur une progression de 3,06% à 66,07 euros. Le géant des centres commerciaux a profité d’une nouvelle montée au capital de Xavier Niel, via des sociétés qu’il contrôle.

Dans un document publié par l'Autorité des marchés financiers (AMF), on apprend en effet que le patron d'Iliad a franchi à la hausse le seuil des 25% du capital et détient désormais 27,07% de la foncière. Ce franchissement de seuil résulte d'une acquisition d'actions hors marché.

Xavier Niel et les sociétés avec lesquelles il agit de concert n'ont pas l'intention de prendre le contrôle d'URW, mais disent envisager de poursuivre leurs achats en fonction des conditions de marché.

En octobre 2021, Xavier Niel s'était déjà renforcé en franchissant à la hausse le seuil des 20% du capital pour détenir 23,24% d'URW. A titre de point de comparaison, c'est à 15,5% du capital que pointait Xavier Niel en avril 2021.

Fin 2020, Xavier Niel avait été une figure importante de la fronde des actionnaires ayant conduit au rejet d'un projet d'augmentation de capital ainsi qu'à un vaste renouvellement de la direction du groupe. Xavier Niel est d'ailleurs membre du conseil de surveillance d'URW.

Durement frappée par la pandémie de Covid-19 et les mesures prises pour l'endiguer, URW accuse toujours une chute de 45% en Bourse par rapport à sa capitalisation de la mi-février 2020 (pré-crise). La poursuite du désendettement du groupe sera un élément clef du dossier.

* Danone a gagné 1,4% à 54,87 euros. Selon Reuters, le groupe agroalimentaire français a augmenté ses expéditions de lait infantile vers les États-Unis. Danone, deuxième fabricant mondial de lait maternisé, mais acteur relativement modeste sur le marché américain essaye de répondre à la pénurie de lait infantile aux États-Unis précise l'agence de presse. Cette pénurie a été causée par le rappel par Abbott de dizaines de types de préparations, dont Similac, Alimentum et EleCare, pour suspicion de manquement sanitaire.

Le groupe français n'est pas le seul à "porter secours" aux bébés américains. Selon l'agence de presse suisse AWP, le gouvernement américain, dans le cadre de l'opération "Fly Formula", a commandé 1,5 million de flacons de lait en poudre pour bébés de Nestlé. Ces flacons vont être transportés par avion de Zurich à la ville de Plainfield, dans l'Etat de l'Indiana.

Il s'agit de la première livraison intervenant dans le cadre de l'opération, a indiqué à AWP un porte-parole de l'ambassade américaine à Berne.

* Richemont a chuté de plus de 13% à 91,84 francs suisses pénalisé par des résultats annuels contrastés. Le géant suisse du luxe, propriétaire de Cartier et d'IWC, a vu ses ventes bondir dans le sillage de la réouverture des économies. En revanche, la rentabilité déçoit en raison notamment d'une forte progression de ses dépenses marketing et des coûts liés à la suspension de ses activités en Russie. Le groupe a également investi massivement pour développer son réseau de boutiques. Dans un secteur du luxe dominé par très peu d'acteurs, la concurrence fait rage pour séduire les "millennials".

Au titre de son exercice 2021/2022 clos fin mars, Richemont a réalisé un bénéfice net de 2,079 milliards d'euros, en hausse de 61%. Les analystes tablaient sur 2,735 milliards.

Le résultat d'exploitation a grimpé de 129% à 3,39 milliards d'euros, faisant ressortir une marge opérationnelle de 17,7% contre 11,2% un an plus tôt. Le consensus visait un résultat d'exploitation de 3,805 milliards et une marge de 20,2%.

La suspension des activités commerciales en Russie a entraîné un impact négatif de 168 millions d'euros sur le résultat d'exploitation.

Le chiffre d'affaires a grimpé de 44% à taux de change constants pour atteindre 19,181 milliards d'euros.

L'activité a été tirée par l'Europe (+51% à change constants), la zone Amériques (+77%) et la zone Moyen-Orient (+53%). La croissance au Japon (+35%) et en Asie Pacifique (+28%) est légèrement moins soutenue, mais sans surprise par rapport aux attentes.

Par division, la Joaillerie progresse de 49%, l'Horlogerie de 53% et la Distribution Online de +27%. Sur le seul dernier trimestre (janvier-mars), la croissance ralentit légèrement à 27%, dont seulement +8% en Asie Pacifique.

* Applied Materials se replie de 1,88% à 108,66 dollars; l'équipementier pour le secteur des semi-conducteurs ayant présenté des comptes et des perspectives décevants. Dans ce secteur où la demande excède déjà l'offre, pas de problème d'inflation des coûts, mais une chaîne d'approvisionnement perturbé par les confinements en Chine. Ce problème a coûté 350 millions de dollars de revenus au groupe technologique américain et il continuera d'affaiblir ses comptes sur le trimestre en cours.

Au deuxième trimestre, clos début mai, le groupe a enregistré une progression de 15% de son bénéfice net à 1,54 milliard de dollars, soit 1,74 dollar par action. Le bénéfice par action hors éléments exceptionnels est ressorti à 1,85 dollar contre un consensus Bloomberg 1,91 dollar.

Le chiffre d'affaires a augmenté de 12% pour atteindre le niveau de 6,245 milliards de dollars alors que le marché attendait 6,36 milliards de dollars. Applied Materials visait 6,35 milliards.

"La demande pour les produits et services d'Applied Materials n'a jamais été aussi forte, et pourtant nous restons limités par des problèmes persistants de chaîne d'approvisionnement", a déclaré le PDG, Gary Dickerson,. "Notre priorité est de travailler rapidement et de manière créative à travers l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement afin d'apporter plus de capacité industrielle en ligne, tout en accélérant les inflexions technologiques qui, selon nous, permettront à Applied de dépasser le marché des semi-conducteurs dans les années à venir."

**ANALYSES**

* Ce serial entrepreneur français en est sûr : « C'est mort. Tous mes copains de la Silicon Valley le disent. » Le mort tente pourtant de ressusciter. Du 22 au 26 mai, le Forum économique mondial va ouvrir ses portes à Davos, après avoir dû annuler son célébrissime pince-fesses à plusieurs reprises pour cause d'épidémie galopante. Mais pour quoi faire ?

La dernière fois, c'était en janvier 2020. Comme chaque année depuis un demi-siècle, une foule de dirigeants d'entreprise, de gouvernants, d'universitaires et de journalistes était venue dans la neige des Grisons. Ils avaient parlé carbone, formation, Chine, drones, répliques hilarantes de Churchill dans la pissotière de la Chambre des communes et de plein d'autres sujets passionnants. Une conférence de presse sur un mystérieux virus repéré en Chine avait fait salle comble.

Ledit virus allait bientôt envahir le monde entier et y faire des millions de morts. Le Forum de janvier 2021 fut reporté en mai à Lucerne, autre cité suisse. Puis repoussé à Singapour en août. Avant d'être reprogrammé en janvier 2022 à Davos, et à nouveau décalé en mai.

Or ces vingt-huit mois sans Forum ont mis des grains de sable dans la mécanique de précision qui permettait d'organiser un rassemblement pareil à nul autre. D'abord, nombre de personnalités ont cessé de graver un événement devenu aussi incertain dans le marbre de leur agenda.

Ensuite, le Forum de mai a été décidé en janvier. Quatre mois, c'est court pour des vedettes qui gèrent leur agenda à douze ou dix-huit mois. Et le mois de mai est souvent plus chargé que la fin janvier, époque de calme relatif coincée entre fêtes de fin d'année, Nouvel An chinois et publication des résultats annuels. Il y a d'ailleurs un tiers de participants en moins qu'il y a deux ans.

Les grands patrons et les gouvernants ont aussi profité des confinements divers et variés pour réfléchir à leurs priorités, tout comme les barmen et les infirmières. Certains ont descendu Davos de sa montagne.

Peter Goodman, star du quotidien américain « The New York Times » et habitué des lieux, a, lui, profité de son temps libre pour écrire un livre assassin, « The Davos Man », où il impute joyeusement au Forum tous les excès et les mensonges des ultra-riches.

Henry Mance, une plume du britannique « Financial Times », s’est moqué des tentatives d'organiser le Forum en ligne : « Personne n'est devenu milliardaire pour regarder un webinaire d'Ursula von der Leyen. » Les curieux qui ont suivi le Forum en ligne début 2021 ont tous eu la même réaction : « Bof, ce n'est que ça… » Et n'ont pas renouvelé l'expérience.

Mais le vide de la Covid n'a pas créé ces malaises. Il les a plutôt révélés. Car le Forum a un vrai problème existentiel. Pas seulement celui qui consiste à se demander si les participants vont passer du ski au vélo électrique pour se détendre cette année.

Ce problème peut s'incarner dans son fondateur. Klaus Schwab a soufflé il y a un mois ses quatre-vingt-quatre bougies. Même s'il garde une verdeur impressionnante, et s'il a su rassembler et renouveler une collection de talents autour du Forum, la question de la suite se pose forcément.

Mais le problème va bien au-delà. Car le Forum est tout entièrement construit sur l'ouverture du monde. Son influence et son intérêt montaient tant que les frontières s'abaissaient. Avec l'essor de la finance et l'expansion de la Chine à partir des années 1980, la chute du rideau de fer dans les années 1980, Internet dans les années 1990.

Aujourd'hui, le balancier est reparti dans l'autre sens inverse. Des signes de démondialisation apparaissent depuis la crise financière de 2008, avec le Brexit, l'élection de Trump, la pandémie, la guerre en Ukraine.

L'équipe du Forum a bien sûr tenté d’adapter son offre. Deux chercheurs, Shawn Pope et Patricia Bromley, ont analysé le contenu des quelque 1.400 communiqués de presse publiés par le Forum de 2014 à 2021. La fréquence des mots « international » ou « monde » a stagné, tandis que l'emploi des termes liés à l'environnement a triplé, et les mots renvoyant à la notion d'égalité ou de diversité apparaissent désormais cinq fois plus souvent. Conclusion des chercheurs : le Forum « ne bâtit pas seulement des consensus par le dialogue, il identifie aussi des leaders et les galvanise pour passer à l'action ».

L'analyse des communiqués du Forum économique mondialsource : « Who is 'Davos Man' today ? », par Shawn Pope et Patricia Bromley, blog du LSE Phelan US Centre, 14 mai 2022

Le Forum a d'ailleurs beaucoup changé au cours de son histoire. D'abord conçu comme une école pour les managers européens, il a été un espace original de diplomatie, le temple de la mondialisation triomphante, la vitrine des promesses du Net, la foire à la bonne conscience verte.

Que peut alors devenir Davos dans un monde qui se refragmente ? Sur le papier, une réponse est évidente : un lieu encore plus précieux pour faire parler ensemble des femmes et des hommes de tous bords et de tous horizons. Dans la vraie vie, c'est un formidable défi. Pour citer un exemple parmi d'autres, Vladimir Poutine est fâché avec Davos. Mais le Forum a un atout pour réussir : comme le capitalisme, il sait se réinventer encore et toujours.

**L’AGENDA DU 23 mai 2022**

**10h00 en Allemagne**
Indice Ifo du climat des affaires en mai